

**Présentation au Comité spécial sur la réforme
électorale de la Chambre des communes**

Le 14 octobre 2016

Lawrence MacAulay, député de Cardigan

Île-du-Prince-Édouard

INTRODUCTION

Le Comité sur la réforme électorale a été mandaté par la Chambre des communes pour mener une étude sur la réforme électorale au Canada, ce qui comprend un examen des méthodes de vote alternatives et des façons de rétablir l'efficacité et la légitimité du système électoral au Canada, en vue de favoriser une plus grande participation au processus démocratique, d'appuyer l'accessibilité et l'inclusivité de tous les électeurs, de préserver l'intégrité du processus de vote et de défendre la représentation locale.

En tant que membre du Parlement et député de Cardigan, j'ai ressenti la nécessité de vous transmettre les points de vue des électeurs de ma circonscription. Le 13 octobre 2016, j'ai donc organisé une table ronde communautaire sur la réforme électorale à Uigg à l'Île-du-Prince-Édouard.

Je suis fier de présenter au Comité le présent rapport, qui contient des renseignements sur ladite table ronde et un résumé des commentaires recueillis auprès de mes électeurs. Mon objectif est d'ajouter leurs idées et leurs préoccupations à celles de tous les autres qui participent au débat national sur la réforme électorale. Je suis convaincu que le Comité tiendra compte de leurs commentaires et de leurs suggestions.

Table ronde communautaire sur la réforme électorale

Date : Le jeudi 13 octobre 2016

Lieu : Centre communautaire d'Uigg
Uigg (Î.-P.-É.)

Organisateur : Lawrence MacAulay, député de Cardigan

Participation : 25 électeurs

Pour alimenter la discussion, chaque participant a reçu une liste de questions axées sur les sujets suivants :

- 1. À votre avis, que pourrait-on faire pour inciter les Canadiens à s'intéresser davantage à la démocratie et à s'impliquer davantage?*
- 2. Avez-vous l'impression que le système actuel (majoritaire uninominal à un tour) fonctionne bien? Aimerez-vous mieux que le Canada adopte un autre système électoral et si oui, pourquoi?*
- 3. Que pensez-vous du vote électronique, du vote en ligne et du vote obligatoire, et pourquoi?*

4. *Comment pourrait-on contribuer à accroître la participation électorale et inciter les Canadiens à s'intéresser davantage et à participer au processus électoral?*
5. *Selon vous, les Canadiens font-ils face à des obstacles au moment de voter? Le cas échéant, quels sont ces obstacles et quelles sont les mesures qui peuvent être prises pour les surmonter?*

Le député Lawrence MacAulay ouvre la discussion en faisant un discours préliminaire. Il remercie les participants de s'être déplacés et présente des explications sur le dialogue en cours à l'échelle nationale concernant la réforme électorale et sur l'étude menée par le Comité sur la réforme électorale de la Chambre des communes. Il offre un aperçu de plusieurs systèmes électoraux et de la façon dont ils fonctionnent, y compris le système majoritaire uninominal à un tour, le système à représentation proportionnelle et le système de scrutin préférentiel. Il insiste sur l'importance de faire en sorte que les gens se sentent impliqués dans le processus démocratique et de conserver un système électoral solide. Il mentionne aussi qu'il est essentiel de toujours chercher des moyens d'améliorer notre démocratie et de permettre aux électeurs de participer à ce type de discussion. Il laisse ensuite la parole aux participants en leur demandant de partager leurs points de vue sur les questions qui leur ont été fournies.

Les participants se prononcent fortement en faveur du système électoral actuel (majoritaire uninominal à un tour). Ils soulignent l'importance d'un système simple et facile à comprendre pour tous, de la capacité de former des gouvernements stables et de la représentation législative.

On précise entre autres que la démocratie canadienne existe depuis maintenant 150 ans et que le système majoritaire uninominal à un tour a bien servi le pays et a contribué à l'établissement de la plus grande démocratie du monde. Les gens comprennent le système actuel, alors que les autres options semblent trop complexes et peuvent être difficiles à saisir, en particulier celles qui impliquent un système à représentation proportionnelle. Les participants précisent qu'une discussion est en cours concernant une éventuelle réforme du système électoral provincial, et qu'un plébiscite s'annonce dans un proche avenir.

Les participants sont fortement en faveur de compter sur un gouvernement fort, qui est en mesure d'accomplir ses objectifs. Quoique les gouvernements minoritaires aient le mérite d'avoir un effet modérateur et de promouvoir une coopération accrue, il est tout de même préférable pour un gouvernement d'avoir un plus grand contrôle sur son programme.

Une discussion plus positive a lieu concernant le vote préférentiel. Plusieurs participants se prononcent et précisent que ce système semble plus facile à comprendre, et qu'il est logique

d'exiger que les candidats reçoivent au moins 50 % des votes. Les participants aiment l'idée de pouvoir classer par ordre de préférence les candidats figurant sur le bulletin de vote et le fait que leur vote contribuerait à faire élire le candidat gagnant, et ce, même si ce n'est pas leur premier choix.

Plusieurs participants indiquent que les faibles taux de participation électorale et les problèmes de mobilisation au Canada ne sont pas endémiques au système majoritaire uninominal à un tour, puisque l'Île-du-Prince-Édouard a l'habitude d'afficher des taux de participation parmi les plus élevés au pays avec ce système. Le fait de changer de système électoral ne se traduira pas nécessairement par une augmentation du taux de participation des Canadiens. Par ailleurs, si les électeurs ne sont pas satisfaits du nouveau système après l'avoir vu à l'œuvre, la réforme pourrait ne pas avoir l'effet prévu – et c'est pourquoi la prudence est de mise, selon les participants.

La discussion porte ensuite sur la mobilisation et la participation accrue des Canadiens au processus démocratique. Les participants croient que la meilleure façon d'y parvenir n'est pas de modifier drastiquement le système électoral, mais de s'attaquer à des enjeux comme le transport, l'accessibilité, les obstacles linguistiques pour certains nouveaux citoyens canadiens, la nécessité d'accroître la promotion, la publicité et l'éducation entourant le processus électoral et la démocratie canadienne dans les institutions publiques en général, et le fait que la société en général – pas seulement le gouvernement – a un rôle à jouer pour surmonter ces obstacles. Dans les petites communautés, les gens ont tendance à parler davantage d'élections et de vote; les grandes communautés pourraient s'inspirer des petites pour augmenter le taux de participation des électeurs. L'accent est mis sur la communication avec le représentant local, tant au fédéral qu'au provincial, et on s'assure de donner aux citoyens le sentiment qu'ils peuvent avoir accès à leur représentant et que leur voix sera entendue.

Les participants discutent aussi du vote obligatoire, du vote électronique et du vote en ligne, et ils se questionnent à savoir si ces outils pourraient contribuer à augmenter le taux de participation électorale des Canadiens. La majorité des participants sont d'avis que le vote obligatoire n'est pas envisageable, car voter est un droit et un privilège, pas quelque chose que les gouvernements peuvent forcer les citoyens à faire. Pour ce qui est du vote électronique, les commentaires portent principalement sur la dernière élection provinciale au Nouveau-Brunswick et la façon dont le système électoral électronique a été utilisé pendant cette élection a donné lieu à des délais et des problèmes importants. Personne ne souhaite donner suite à cette option dans un proche avenir et les participants apprécient de l'aspect « physique » du vote en personne, c.-à-d. de pouvoir faire un X sur leur bulletin de vote. La discussion se poursuit concernant le vote en ligne et les participants énumèrent plusieurs

avantages et inconvénients, notamment le fait que de nombreuses personnes n'ont pas de connexion Internet ou d'ordinateur et que cette option pourrait désavantager les personnes qui vivent dans des communautés rurales ou éloignées et les gens à faible revenu. Toutefois, la discussion porte également sur le fait que le Canada connaît actuellement des changements démographiques et que le fait d'offrir aux Canadiens la possibilité de voter en ligne pourrait contribuer à faire augmenter le taux de participation électorale et à accroître la mobilisation chez les jeunes aujourd'hui comme demain. Cette option pourrait aussi aider les gens à mobilité réduite qui ont de la difficulté à se rendre au bureau de vote, les gens qui habitent loin de leur bureau de vote, les Canadiens à l'étranger et les personnes qui travaillent pendant les heures d'ouverture des bureaux de vote. Le consensus est qu'il pourrait être utile de se pencher davantage sur cette option, mais les participants aimeraient obtenir de plus amples renseignements sur la façon exacte dont le vote en ligne fonctionnerait et avoir l'assurance que des mesures seraient prises pour protéger l'intégrité et la sécurité du processus électoral.

CONCLUSION

En conclusion, les citoyens de Cardigan qui ont assisté à la table ronde communautaire sur la réforme électorale attachent une grande importance au processus démocratique et sont fiers de notre système électoral. Les participants recommandent fortement de conserver le système majoritaire uninominal à un tour, mais si un changement devait avoir lieu, ils seraient ouverts à l'adoption d'un système de scrutin préférentiel. Le consensus est qu'un système à représentation proportionnelle n'est la meilleure option et porterait trop à confusion. De plus, cela nuirait possiblement à la stabilité des gouvernements et entraînerait la tenue d'élections à intervalles plus fréquentes. Les participants n'ont aucun commentaire positif à formuler sur les systèmes à représentation proportionnelle.

Les participants insistent sur le fait que d'accroître la mobilisation et l'inclusion d'un plus grand nombre de Canadiens à l'égard du processus électoral devrait être la pierre d'assise de tout changement et que le fait de changer de système électoral n'est pas nécessairement la meilleure façon d'y parvenir. Pour atteindre cet objectif, le mieux serait d'accroître les occasions d'apprentissage et de mettre l'accent sur l'éducation, ainsi que de promouvoir le processus électoral, la démocratie et les institutions publiques. De plus, les Canadiens doivent sentir qu'ils peuvent communiquer avec leur représentant local, ce qui est beaucoup plus difficile dans les grandes communautés à population plus élevée. Tout le monde doit pouvoir se sentir « connecté » d'une façon ou d'une autre et avoir le sentiment que leur voix peut être entendue. Les options comme le vote en ligne peuvent également s'avérer utiles, mais devraient faire l'objet d'examen très minutieux. Les participants sont reconnaissants d'avoir eu l'occasion d'exprimer leurs préoccupations et de participer au dialogue national sur la réforme

électorale. Ils ajoutent que nous avons la chance de vivre dans le plus beau pays et la plus grande démocratie du monde, et qu'il est toujours bon de chercher de nouveaux moyens de nous améliorer. Ils espèrent que cette discussion et l'étude du Comité permettront d'améliorer la démocratie au Canada.